

que du Nord qu'au début de février 1815, soit environ six semaines plus tard, le temps qu'il fallait à cette époque pour l'expédition du courrier transatlantique.

Par contre, la rapidité même des communications modernes offre des inconvénients. Ces méthodes tendent à concentrer l'attention sur les questions immédiates et à faire oublier entre-temps les incidences à long terme. Il y a aussi le problème des informations ou des nouvelles hâtivement transmises, et qui s'avèrent fausses ou fondées sur des données trompeuses. Rappelons à cet égard la fameuse dépêche d'Ems, tronquée par Bismarck et communiquée aux journaux, qui fut l'un des facteurs décisifs de la guerre franco-prussienne de 1870.

Il s'écoulait donc autrefois un laps de temps relativement long entre la réception des informations et l'envoi d'instructions aux plénipotentiaires. L'analyse détaillée et l'étude approfondie étaient alors en vogue. Citons, par exemple, la série de dépêches remarquables reçues de l'ambassade du Canada à Washington, analysant les conditions politiques et économiques aux États-Unis durant les années 30. Admirablement rédigées et documentées, ces études avaient souvent de 60 à 80 pages. Elles étaient soigneusement lues et annotées par le premier ministre et d'autres membres intéressés du Conseil. Les diplomates canadiens qui se rendaient aux conférences internationales par bateau ou en chemin de fer disposaient certes du temps nécessaire à la réflexion. Le souvenir de cet aspect de la diplomatie canadienne d'autrefois évoque une certaine nostalgie, mais le rythme de la vie d'aujourd'hui est évidemment trop accéléré pour que l'on puisse se permettre une approche aussi sereine. La rapidité des communications modernes fait actuellement partie intégrante de notre mode d'existence. Les organes de presse font de la vitesse une raison d'être, et l'amélioration des moyens de communication se poursuit constamment.

Évolution de l'intérêt

Deux facteurs ont surtout contribué au rôle important des organes de presse en politique internationale: notons d'abord plusieurs développements marquants de la technologie des communications de masse, qui ont fort accru leur pénétration et accéléré le processus de diffusion de l'information; puis l'intérêt et la participation accrus du public aux affaires politiques, lesquels ont intensifié le pouvoir d'influer sur les événements et les opinions.

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la conduite des relations entre États n'in-

téressait que les dirigeants ou les gouvernements concernés, les services diplomatiques assurant la liaison nécessaire. Depuis lors, ces rapports se sont élargis de manière à inclure aussi le grand public, et d'autres voies de communication ont été ouvertes. Au fur et à mesure que s'élargissait la base de participation politique au sein des États, le nombre de gens dont les attitudes et les opinions sont politiquement importantes a fort augmenté. Avec l'extension du droit de vote dans les États démocratiques, les détenteurs du pouvoir ont dû tenir compte des vues exprimées par de nombreux secteurs de la population. Même sous les régimes non démocratiques, l'opinion publique est devenue une force qu'on ne saurait ignorer.

L'ère des communications de masse a réellement débuté avec l'invention de la presse rotative à vapeur au début du dix-neuvième siècle. Le *Times* de Londres commença à utiliser ces presses à imprimer en 1814. Toutefois, les plus grands progrès se sont produits lorsqu'on a abandonné les moyens traditionnels de transmettre les messages (c'est-à-dire, le porteur, le cavalier, la diligence, le bateau) en faveur du télégraphe électrique et, plus tard, du téléphone, du télétype et de la radio. Pourtant, ce n'est qu'au cours du dernier quart de siècle que des changements presque incroyables ont transformé la technique des communications: l'avènement du transistor, de la télévision et du câble, du Xerox, du facsimilé, de l'ordinateur et des satellites. Tous sont typiques des techniques de communication de l'époque contemporaine et tous sont utilisés dans la conduite de la politique étrangère.

Plus de frontières

Les hommes d'État disposent actuellement d'un ensemble de moyens de communication que même les plus experts dans l'art de persuader le public auraient difficilement cru possibles il y a à peine une vingtaine d'années, et dont l'utilisation ne connaît pas de frontières nationales. La radiodiffusion, par exemple, dessert le monde entier depuis quelques décennies, et permet aux dirigeants d'un État de faire appel à ceux d'autres nations ainsi qu'à leurs populations à propos de questions de politique internationale ou même de politique nationale. Elle est encore plus perfectionnée aujourd'hui grâce aux télécommunications par satellites, précurseurs de systèmes par lesquels un État pourra pénétrer directement dans les foyers d'un autre pays et contourner ainsi les mécanismes habituels de contrôle national. Avantage dérivé de ces développements, le